

cette belle étude offre un précieux éclairage non seulement sur la personnalité qu'elle étudie mais aussi sur l'essor du mouvement œcuménique en Allemagne et sur l'histoire du concile Vatican II.

Patrice MAHIEU & Alexandre GALAKA, *En quête d'unité. Dialogue d'amitié entre un catholique et un orthodoxe*, Paris, Salvator, 2021 ; 214 p. 20 €. ISBN : 978-2-7067-2197-7.

Comme l'exprime bien son titre, cet ouvrage nous propose d'écouter le dialogue de deux prêtres dont l'amitié a grandi depuis leur première rencontre à l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge à Paris, où ils étudiaient, il y a une quinzaine d'années : un moine bénédictin de l'abbaye de Solesmes, et un orthodoxe ukrainien aujourd'hui au service d'une paroisse belge de l'archevêché des églises orthodoxes russes en Europe occidentale passé récemment au patriarcat de Moscou.

Après un chapitre dans lequel chacun des auteurs se présente en retraçant son itinéraire, les deux amis évoquent brièvement le défi de l'unité entre catholiques et orthodoxes dans une Europe marquée par la sécularisation et la globalisation. Puis ils abordent deux aspects de la foi qui les unit, l'Écriture sainte et la compréhension des sacrements, avant d'évoquer la manière dont était vécue la communion de leurs Églises au premier millénaire. Les chapitres suivants se penchent sur « ce qui empêche encore notre unité ». Ils abordent la question du développement dogmatique et de la légitime diversité des expressions de la foi, la reconnaissance mutuelle des sacrements, le *filioque*, la primauté papale et l'unia-tisme, puis les récents dogmes mariaux. Après un chapitre qui se penche à nouveau sur la situation actuelle des Églises en relation avec l'État, avec les autres religions et avec l'athéisme, le huitième chapitre s'interroge sur les chemins d'unité. Les deux derniers chapitres le prolongent en se plaçant dans la perspective de l'œcuménisme spirituel en échangeant sur le rôle de la prière (avec un échange sur le palamisme) et des saints et sur la place de la vie monastique.

Ce rapide aperçu de ce riche ouvrage montre l'importance accordée aux questions historiques et théologiques par les deux auteurs. Sans technicité, avec un bel effort pédagogique, ils abordent des questions difficiles, ce qui fait de ce livre une belle initiation à un dialogue œcuménique soucieux d'amener catholiques et orthodoxes à « voir les faits et les traits qui les unissent plutôt que de perdre leur temps en formulant des accusations interminables et inutiles » (p. 13). La situation tragique de l'Ukraine, abordée à plusieurs reprises (p. 36, 66, 118s), et les tensions vécues au sein de l'orthodoxie rendent d'autant plus opportune ce que les auteurs appellent avec modestie une « petite causerie entre deux amis chrétiens ». Gageons qu'elle « aidera les lecteurs à avancer sur le chemin de la compréhension réciproque » (*ibid.*), même si le spécialiste pourra parfois tiquer sur quelques-uns de leurs échanges.

Michel MALLÈVRE

Hiéromoine EUTHYME, *Ascètes au milieu du monde*, Genève, Éd. des Syrtes (coll. « Grands spirituels orthodoxes du XX^e siècle »), 2021 ; 470 p. 22 €. ISBN : 978-2-940628-90-4.

La trentaine de livres disponibles à ce jour dans la collection « Grands spirituels orthodoxes du XX^e siècle » présentaient surtout la vie et les écrits de moines. Le nouveau volume rédigé par le hiéromoine athonite Euthyme rassemble

43 biographies, avec des choix plus diversifiés : une vingtaine de femmes, un couple, une douzaine de prêtres, des laïcs de professions et conditions sociales très différentes. D'origines géographiques diversifiées (territoire de l'actuelle Turquie, Russie, Grèce, Chypre, etc.), et morts entre 1900 et 2008, ils ne sont pas (encore) officiellement reconnus comme « saints », et ne figurent donc pas dans les calendriers liturgiques mais méritent pourtant, selon l'auteur, une « mémoire éternelle ».

Dans ces récits hagiographiques remplis d'anges et de miracles, on peut découvrir aussi l'histoire de « réveils » locaux : tel ou tel village qui retrouve la foi et construit une nouvelle église.

N'hésitant pas à qualifier les moines du mont Athos de « Martiens » vivant dans des conditions hors du commun, le directeur de la collection Jean-Claude Larchet le confesse dans son introduction : « dans ses canonisations, en dehors des martyrs, l'Église [orthodoxe] a privilégié les hiérarques et les moines, et a largement ignoré les moniales, et plus encore les laïcs, hommes et surtout femmes ». C'est ce choix, dénoncé comme « injustice », que le livre entend « réparer ».

Emmanuel GOUGAUD, *Chrétiens virtuels. L'universalité de l'Évangile selon Karl Barth*, Paris, Cerf (coll. « Patrimoines »), 2020 ; 392 p. 32 €. ISBN : 978-2-204-14120-8.

Ancien directeur du Service national pour l'unité des chrétiens à la Conférence épiscopale catholique en France, Emmanuel Gougaud publie ici sa thèse de doctorat soutenue à l'Institut catholique de Paris en 2014. Il s'agit d'une analyse serrée du quatrième volume de la *Kirchliche Dogmatik* de Karl Barth (la doctrine de la réconciliation), autour de la notion de « chrétiens virtuels et potentiels ».

Alors que l'humanité voudrait chasser Dieu et vivre par elle-même, Barth estime que le Fils de Dieu a anéanti « cette impossible possibilité » : en raison de l'incarnation, l'homme ne peut plus être sans Dieu. En Jésus, Dieu a créé une consanguinité, une communauté de nature entre lui et l'humanité. Chaque être humain devient donc un « chrétien virtuel », non pas à cause de son comportement éthique irréprochable, mais en raison du lien ontologique entre Jésus et toute existence humaine.

Cette étude d'Emmanuel Gougaud doit notamment son importance œcuménique à la comparaison qui y est faite avec la notion de « chrétien anonyme » chez Karl Rahner, en raison de sa coïncidence frappante avec l'expression barthienne. Il ne faut pourtant voir là qu'une « simple synonymie ». Chez le théologien catholique en effet, l'état de chrétien anonyme ne concerne pas l'humanité dans son ensemble, mais seulement certains individus aux modes de vie bien particuliers, qui se sont décidé à faire le bien, à donner sans compter, à combattre pour un monde meilleur ; qualités altruistes ou philanthropiques qui n'entrent pas en ligne de compte dans la compréhension anthropologique barthienne du chrétien virtuel.

Dans cet ouvrage technique, le lecteur est accompagné de manière très pédagogique, la manière dont le contenu de chaque chapitre est annoncé puis résumé faisant bien sûr penser au style d'écriture de Barth lui-même. Avec son auteur E. Gougaud ne déclare qu'une « empathie ». À le lire, c'est bien un véritable enthousiasme qu'on perçoit pour « l'Évangile selon Karl Barth », ainsi qu'on pourrait lire le sous-titre de l'ouvrage.

Franck P. LEMAÎTRE